

4 mars

61

Monsieur le Recteur
29, cours d'Albret

BORDEAUX

Monsieur le Recteur,

Comme vous me l'avez fait demander hier après-midi, je vous écris pour vous exposer les raisons qui ont motivé notre grève du Restaurant Universitaire du 3 Mars à midi.

Vous n'êtes pas sans savoir que depuis le début de l'année nous avons eu de nombreux rapports avec Messieurs LEGER, ROUX et MONBRUN au sujet de la qualité des repas dans les restaurants universitaires. Au cours de ces entretiens nous avons exposé un certain nombre d'améliorations techniques qui nous paraissaient possible d'apporter dans les restaurants de Bordeaux car nous les avons déjà remarquées dans d'autres restaurants universitaires de Paris ou de province. Résumons ces améliorations :

- 2 Hors d'oeuvre au choix
- 2 desserts au choix
- vente de boissons (vin, bière ou lait)

et surtout un plus grand soin apporté à la confection des repas : viande assez cuite et non brûlée, purée de pommes de terre qui ne soit pas "allongée" avec des fèves par exemple.

Au cours de ces entretiens des promesses nous furent faites qui furent accompagnées malheureusement de paroles assez déplaisantes quant aux qualités de gestionnaires des étudiants.

.../...

.../...

Je n'en voudrai pour preuve que l'allusion que me fit Monsieur ROUX au cours d'un entretien que nous avons eu il y a une dizaine de jours et au cours <duquel> il me rappela le suicide d'un Président de l'A.G.E. de Bordeaux il y a une dizaine d'années, suicide qui nous le savons n'avait rien à voir avec des problèmes de gestion de restaurants universitaires.

Le problème en était donc là quand jeudi soir fut servi du foie qui devait incommoder une cinquantaine d'étudiants lesquels bien entendu vinrent se plaindre à nous. C'est alors que nous avons décidé de faire cette grève. Croyez bien, Monsieur le Recteur, que nous étions conscients de la gravité de la mesure que nous décidions mais <il> nous semblait nécessaire dans les circonstances actuelles de montrer que l'Association Générale des Etudiants pouvait être prise au sérieux. Loin de nous est le désir de faire de la démagogie mais nous voulons marquer très clairement notre désir d'être considérés comme des gestionnaires dont on peut tenir compte des avis.

Voilà, Monsieur le Recteur, le sens que nous voulons donner à notre manifestation d'hier. Croyez bien que je suis entièrement disposé à revoir Monsieur LEGER pour parler avec lui des nombreux problèmes qui se posent au Service des Oeuvres dans l'Académie de Bordeaux.

Dans l'assurance de votre compréhension,

Recevez, Monsieur le Recteur, l'assurance de mes sentiments les plus respectueux.

Le Président de l'A.G.E.B.

Jean DUMAS.